

# Blagnac, questions d'histoire **55**

Revue Semestrielle d'histoire locale - mai 2018



Abjurations à Blagnac  
sous Louis XIV

*p.1*



Le Blagnac  
de 1918 et de 1968

*p.10*



*Le charron Jean Rocolle rue Sarrazinières vers 1918 (page 10 - Le Blagnac de 1918)*

Mon Mai 68 : *p.22*  
les souvenirs d'un ingénieur  
gréviste de Sud-Aviation

Crash *p.29*  
d'un Mirage IV  
aux Quinze-Sols

Toulouse-Blagnac *p.33*  
l'aéroport de tous  
les records

Aeroscopia : *p.42*  
le premier musée  
de notre ville



Vue de la façade © Aeroscopia

# Aeroscopia : le premier musée de notre ville

par Annie Thomas

L'agglomération toulousaine a vu naître l'aviation en France et est devenue, depuis ces temps héroïques, la capitale européenne de l'aéronautique et de l'espace. Cette conquête de l'air méritait un musée. Blagnac, siège mondial d'Airbus et qui abrite l'aéroport international, s'imposait pour l'accueillir. Cet événement tant espéré eut lieu le 13 janvier 2015 avec l'ouverture d'Aeroscopia. Il couronna les efforts de centaines de passionnés qui depuis plus de 30 ans se mobilisèrent pour que vive, à côté des pistes, un lieu consacré à la mémoire de l'industrie aéronautique. Il permit aussi d'élaborer une construction institutionnelle inédite qui allie la ville de Blagnac qui a toujours manifesté un soutien actif et déterminant, des associations, la société Airbus et une entreprise délégataire d'un service public, le Groupe Manatour.

## À L'ORIGINE, LE RÊVE D'UN GROUPE DE PASSIONNÉS

Il y a plus de 30 ans, des passionnés de l'aviation inquiets de la disparition silencieuse de nombreux appareils créent l'association les Ailes Anciennes et se mobilisent pour recueillir et restaurer des aéronefs civils et militaires. Certains sont rares et d'autres sont des avions de ligne utilisés fréquemment comme la Caravelle. D'autres militants de la mémoire venus de plusieurs associations comme l'Aérothèque se regroupent ensuite dans l'association « Terre d'envol ». Avec l'aide d'Aérospatiale puis d'Airbus ainsi que des collectivités locales ils ont lancé le mouvement qui a abouti à la création du musée.

## LE GRAND-TOULOUSE DONNE L'IMPULSION

Le projet d'espace d'exposition aéronautique « Aeroscopia » a d'abord été porté par le Grand Toulouse qui fut la préfiguration de Toulouse Métropole (née le

premier janvier 2015). C'est lui qui a retenu le site de Pinot. Il correspondait à tous les critères requis, près de l'usine Jean-Luc Lagardère, de l'aéroport et au cœur du projet AeroConstellation. Une étude de faisabilité est lancée en 2004. Les responsables de l'époque comme Alain Fillola, vice-président du Grand Toulouse, justifiait le projet comme « constituant un atout supplémentaire pour l'agglomération en favorisant le développement touristique et en proposant un éclairage historique complémentaire de l'offre de tourisme industriel d'Airbus ». La vocation du futur musée sera double : la diffusion des savoirs scientifiques et industriels de l'aéronautique et la mise en valeur du patrimoine aéronautique. Le 2 juin 2009, l'instance intercommunale, présidée par Pierre Cohen, donne le feu vert à la réalisation du musée.

## **LA MUNICIPALITÉ DE BLAGNAC PREND LA MAIN**

Mais par délibération du Conseil Communautaire en date du 30 septembre 2010, la communauté urbaine décide de retirer cet équipement de la liste des équipements d'intérêt communautaire et de transférer la compétence à la ville de Blagnac. En concordance, le Conseil municipal, présidé par Bernard Keller, accepte, le 7 octobre 2010, ce transfert et reprend la maîtrise d'ouvrage du projet. Décision est prise d'associer un certain nombre de partenaires à l'exploitation d'Aeroscopia. Des associations dont les collections auront vocation à intégrer l'espace d'exposition et la société AIRBUS qui a développé un circuit de visites de ses usines de construction à proximité. Dès le départ, ces deux activités sont conçues de manière à pouvoir mutualiser certains équipements comme l'évoque le rapport présenté au conseil municipal du 29 novembre 2010 sur la délibération sur le principe de la délégation. Le rapport fait un inventaire des modes de gestion du service public susceptibles d'être mis en œuvre. La solution d'une exploitation en régie par la ville est écartée et c'est finalement la délégation de service public qui est choisie et particulièrement l'affermage qui « apparaît bien adapté au projet et permet, à la différence de la régie intéressée, de conférer au délégataire une autonomie complète de la relation avec les usagers ». La durée choisie est de six ans.

## **LE CONTENU DE LA DÉLÉGATION ET LE CHOIX DU MANDATAIRE**

La délégation fait l'objet d'une convention qui balaye les objectifs poursuivis, la nature et l'étendue des prestations déléguées, les conditions d'accueil des usagers, la durée de la convention et l'économie du futur contrat avec des éléments tarifaires. Ainsi concernant la relation financière avec Blagnac, la ville perçoit une redevance en fonction de la fréquentation de l'équipement. La convention aborde aussi la gestion du personnel et la répartition des biens.

En l'occurrence, la ville de Blagnac met à la disposition du délégataire un ensemble de bâtiments dont elle est propriétaire comme la grande halle de 5 000 m<sup>2</sup>, le bâtiment d'accueil, la ferme de Pinot rénovée et les équipements extérieurs comme les parkings.

La convention prévoit aussi l'apport des associations regroupées au sein de « Terre d'envol » ainsi que celui d'Airbus. Tous mettent à disposition des avions mythiques dont certains ont effectué leur premier vol des pistes de Blagnac. Le délégataire doit produire des tableaux de bord trimestriels et chaque année, un rapport retraçant la totalité des opérations.

Enfin, pour clore ce cycle institutionnel, le conseil municipal dans sa séance du 15 décembre 2011 approuve le choix de la société MANATOUR comme délégataire de l'équipement Aeroscopia et du service public auquel il sert de support.



*Pose de la première pierre : à gauche de Bernard Keller, maire de Blagnac, Pierre Cohen, maire de Toulouse et président du Grand-Toulouse et Fabrice Brégier directeur exécutif d'Airbus et à sa droite, Nicole Belloubet, vice-présidente du Conseil régional de Midi-Pyrénées*  
© Aéroscopia

La première pierre avait été posée le 16 juin 2011 en présence des autorités communales, intercommunales, départementales et régionales qui soutiennent le projet. Airbus, se dit « très heureux que ce projet aboutisse, au moment du 40<sup>e</sup> anniversaire... Nous sommes favorables, depuis des années, à la conservation et à la valorisation du patrimoine aéronautique et aussi à sa transmission aux jeunes ».

## UN ÉCRIN D'EXCEPTION ET DES COLLECTIONS UNIQUES

Le bâtiment qui abrite le musée est étonnant et magnifique. Il présente l'aspect d'une ellipse d'une centaine de mètres recouverte d'une peau de zinc gris qui attrape la lumière et les couleurs du ciel. La fine résille qui supporte la structure est très originale.

Elle a été conçue pour permettre l'installation des gros avions du musée qui ont été installés avant la fin de la construction. Le bâtiment est construit autour d'eux. Il est signé par l'agence Cardete Huet Architectes qui a emporté le concours organisé en 2006. Elle avait déjà réalisé le hall d'assemblage de l'A380. L'architecture sublime subtilement l'imaginaire aéronautique par le rappel du hangar aéronautique, mais



*La résille du hangar*  
© Aéroscopia

un hangar courbe. À l'intérieur, le musée est doté d'une charpente métallique et s'élève à 25 mètres de hauteur intérieure. Sa forme frappe par sa modernité.



Il accueille de nombreux appareils petits et grands, un Concorde que l'on peut visiter, un Airbus A 300B et un Super Guppy...

Une fresque historique de 58 m de long, au départ de la visite, retrace l'histoire de l'aéronautique depuis l'Éole de Clément Ader jusqu'à nos jours. Elle rend hommage aux pionniers et aux héros de cette épopée. Elle est complétée par un ensemble de 40 maquettes au 1/25, mises à disposition par l'Aérothèque, du D.1 C1 produit par Émile Dewoitine à l'Airbus A 350. Le musée présente aussi des photographies aéronautiques du grand photographe toulousain Jean Dieuzaide. Le bâtiment est complété par un tarmac qui expose les plus gros avions comme la Caravelle, le A400M et le deuxième Concorde du musée.

Au-delà de l'aviation civile, le musée fait aussi la part belle à l'aviation militaire étrangère avec le Lockheed F-104 G, et à l'aviation militaire française avec le Fouga Magister CM 140 ou le Mirage III par exemple. N'oublions pas non plus la collection d'hélicoptères et les avions de tourisme et d'affaires comme le Gringo ou le Dassault Falcon 10. La présentation est complétée par des supports pédagogiques, des jeux interactifs comme les simulateurs de vol qui passionnent toujours les enfants.

Enfin la belle ferme de Pinot, construite au XVIII<sup>e</sup> siècle, a été réhabilitée pour accueillir le centre de ressources documentaires Pierre-Sparaco, des associations, des activités et un restaurant.

## LE MUSÉE EST TRÈS ATTRACTIF

Trois ans après son ouverture, le succès public est au rendez-vous. Près de 260 000 visiteurs ont été accueillis en 2017 sur le complexe touristique (musée et visites des usines d'Airbus). Ces visiteurs viennent du monde entier, ils ont de 7 à 77 ans voire plus. Le musée s'enorgueillit d'accueillir de nombreux enfants et jeunes. Il a su créer un lieu attractif qui suscite des vocations scientifiques et techniques et permet aux jeunes de découvrir et d'apprendre. Enfin, par sa proximité avec Andromède, il complète l'offre de qualité de ce nouveau quartier blagnacais.

## SA VOCATION PATRIMONIALE EST APPELÉE À SE DÉVELOPPER

À travers son projet scientifique et culturel le musée questionne l'actualité aéronautique et son évolution tout en préservant son histoire et son patrimoine. Aeroscopia s'est dotée de moyens pour récolter, conserver et enrichir des fonds patrimoniaux en lien avec les associations partenaires, les industriels de l'aéronautique et les institutions locales. C'est la vocation du centre de ressources

(Suite page 48)

# Entretien avec Fabienne Péris-Raimbaud, Responsable des collections et de la diffusion culturelle d'Aéroscoopia



*Après des études en lettres et civilisation italienne, en histoire et en documentation et une expérience professionnelle chez Manatour et à la Fondation Bemberg, Fabienne Péris-Raimbaud est depuis l'ouverture du musée la responsable des collections et de la diffusion culturelle d'Aéroscoopia. Elle a bien voulu nous présenter l'apport du musée pour la protection et la valorisation du patrimoine aéronautique.*

**BHM : qui était Pierre Sparaco dont le centre de ressources documentaires porte le nom ?**

**Fabienne Péris-Raimbaud :** *M. Sparaco était un des plus grands journalistes aéronautiques de notre époque. Il est décédé en 2015 après avoir consacré plus de 50 ans de sa vie au secteur aérien. Il a aussi écrit une vingtaine d'ouvrages en particulier sur l'aventure des Airbus. Son épouse, en nous donnant sa bibliothèque et ses documents d'archives, nous a permis de lancer le centre, cette collection étant en adéquation parfaite avec les collections muséales.*

**BHM : pouvez-vous nous présenter les points forts du centre de ressources ?**

**Fabienne Péris-Raimbaud :** *le centre comprend une collection de revues et de périodiques, une bibliothèque, de nombreux fonds prestigieux issus de dons de particuliers ou d'entreprises, des œuvres d'art, des uniformes, en relation avec l'aéronautique. Signalons aussi les 3 000 photos réalisées par Jean Dieuzaide de 1954 à 1972 et achetées par la mairie de Blagnac.*

*Nous effectuons actuellement un important travail de numérisation et*

d'accessibilité de toutes ces sources. Notre logiciel est labellisé Musée de France. D'ores et déjà à partir du site du musée et de celui du centre, l'amateur curieux ou l'historien professionnel peut accéder à différentes collections : archives, documents, photographies... Le centre est un lieu de recherche et de diffusion, ouvert à tous, comme le souhaite la ville de Blagnac.

Sa deuxième mission est la transmission de la culture aéronautique, fondamentale dans la construction de l'identité régionale depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Le centre collecte des témoignages oraux, souvent des anciens salariés qui ont participé à l'aventure Concorde ou travaillé chez Dewoitine par exemple et qui ont à cœur de transmettre leur savoir-faire, leurs valeurs... Ces témoignages peuvent être consultés directement au centre.

Par ailleurs, nous apportons des expertises et des conseils, nous participons à la coordination de travaux de recherche, de publications, de supports de formation... Enfin, je voudrais souligner l'importance que nous accordons aux partenariats universitaires.

**BHM : pouvez-vous nous présenter un exemple de types de documents que vous recevez et que vous traitez ?**

**Fabienne Péris-Raimbault :** très volontiers. Nous avons reçu le 17 mars, très récemment donc, le fonds André Leymarios. M. Leymarios était radio-navigant sur Air France et il est décédé dans l'accident du Dewoitine D.338 « Ville de Toulouse » qui assurait la liaison Casablanca-Toulouse, le 23 mars 1938, sur le Mont Canigou. C'est son fils, M. Claude Leymarios qui a fait ce don.

Parmi les documents remarquables, on peut noter une note manuscrite sur un message capté par M. Leymarios d'un sous-marin gouvernemental espagnol dans les premiers jours de la guerre civile espagnole. Nous avons aussi tous ses bulletins de salaire de 1935 à 1938 alors qu'il assurait les lignes d'Air France : Toulouse/Casablanca, Toulouse/Alicante et Toulouse/Oran. Enfin je relève un très joli document d'Air France qui était une carte de route de la zone survolée offerte aux voyageurs, en l'occurrence, le trajet Toulouse/Casablanca.

Je peux évoquer aussi le don de la famille blagnacaise Malgouyre lors des journées du patrimoine. Nous avons reçu l'uniforme de contrôleur aérien de leur père, M. Gaston Malgouyre, une attestation de sa participation à la Résistance signée Lucie Aubrac, des photographies dont celle des logements de fonction des personnels techniques de l'aéroport de Toulouse-Blagnac.

**BHM : y a-t-il un axe de partenariat possible avec notre association, Blagnac Histoire & Mémoire ?**

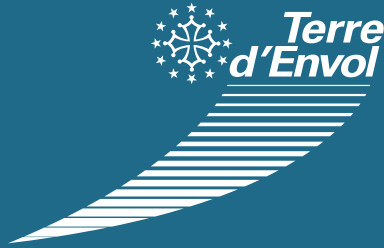
**Fabienne Péris-Raimbault :** par votre intermédiaire, nous lançons un appel à tous les anciens salariés de la filière aéronautique et en premier lieu les membres de votre association pour participer à notre programme d'archives orales. Il est important de consigner la mémoire des salariés, de valoriser leurs témoignages et leurs apports à la grande histoire et à l'aventure aéronautique, de travailler pour la postérité. Le patrimoine immatériel est un matériau transmissible.

**BHM : quels sont enfin les projets du musée pour l'avenir ?**

**Fabienne Péris-Raimbault :** nous allons ouvrir le tarmac Nord en 2019 avec l'entrée de l'A380, du prototype A320 et de l'A340-600. Nous souhaitons enrichir le volet de culture scientifique avec la création de nouveaux espaces dédiés aux moteurs et autres systèmes propulsifs. Enfin une grande exposition aura lieu du 22 mai 2018 au 10 janvier 2019. Elle a comme thème l'aéronautique dans l'œuvre d'Hergé et en particulier dans les albums de Tintin.

documentaires Pierre-Sparaco, nouvelle pierre essentielle de la conservation et de la valorisation du patrimoine aéronautique toulousain.

Aeroscopia vit avec et pour son environnement de manière très originale et qui compte peu d'exemples en France. Le musée est un lieu de mémoire vivant, véritable pont entre le passé et le futur ; son rayonnement ne fait que commencer.



Depuis plus de 30 ans, l'association « Terre d'Envol » milite pour la réalisation d'un espace scientifique et d'exposition sur l'aéronautique. Elle est présidée par Michel Dewerd. Il faut souligner le rôle fédérateur de « Terre d'Envol » qui a su rassembler toutes les associations aéronautiques gardiennes de la mémoire qui œuvrent à la conservation de ce patrimoine historique :

- Académie nationale de l'air et de l'espace
- Ailes Anciennes Toulouse
- Cap Avenir Concorde
- Aérothèque
- Flight Heritage
- Spot Air
- Virtu'Ailes
- Aérocherche
- Replic'air

#### SOURCES :

- *Aeroscopia musée aéronautique - le guide*, textes de Fabienne Péris et Philippe Ollivier, Photographies d'Alain Baschenis, Toulouse, éditions Privat, 2015.
- *Aeroscopia, musée aéronautique : Cardete Huet*, texte de Jean-Philippe Hugron, collection « L'esprit du lieu, Architecture », Paris, Archibooks, 2015.
- Site du musée : <http://www.musee-aeroscopia.fr/>
- Site du centre de ressources documentaire : <http://documentation.musee-aeroscopia.fr/>
- <http://www.ladepeche.fr/article/2009/05/29/613738-blagnac-aeroscopia-le-musee-de-l-air-prend-son-envol.html#dtIutc7IHjyF7DZJ.99>
- Délibérations du conseil municipal de Blagnac : 29 novembre 2010, 16 décembre 2010, 15 décembre 2011, 10 octobre 2012, 20 décembre 2012, 12 août 2013, 29 août 2013, 23 avril 2014, 8 octobre 2014. Archives Municipales de Blagnac que je remercie vivement.
- Rapport de présentation sur la délégation de service public pour l'exploitation de l'espace aéronautique « Aeroscopia » 29 novembre 2010. Archives municipales de Blagnac.
- La revue FORUM : avril 2007, septembre 2009, septembre 2011, juin 2012, avril 2013, novembre 2013, février 2014, novembre 2014. Archives municipales de Blagnac.

Je remercie Fabienne Péris-Raimbault, responsable des collections et de la diffusion culturelle d'Aeroscopia, de l'entretien qu'elle a bien voulu m'accorder le 21 mars 2018.



*Aeroscopia : le premier musée de notre ville*